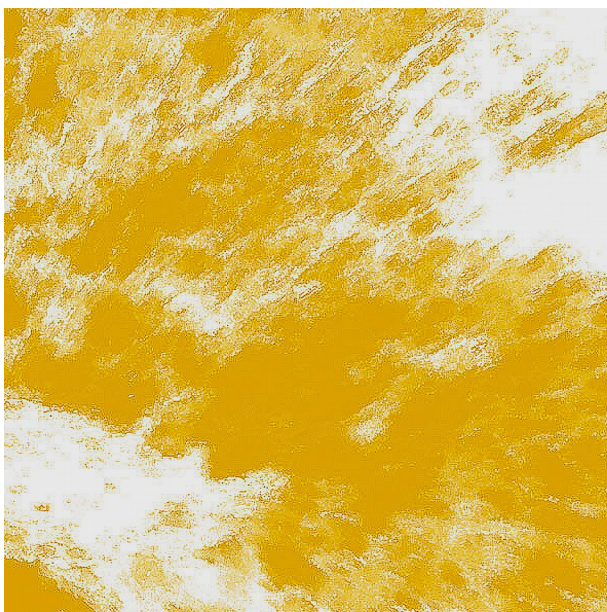


MICHEL CLIQUET

**SAVOIR L'AMER DES SABLES**





*“La poésie est ministère  
de solitude et de silence ;  
elle est propédeutique  
à tous les au-delà”*

*Gilles Baudry*



je veux écrire aimer  
simplement  
comme font les enfants  
un peu de sable dans les yeux  
à la main une plume de paon  
et dans le sourire l'offrande  
d'un croissant de lune

aimer est château de papier  
dont le soupir du temps ne laissera  
qu'un tapis épars de mémoires fanés  
au dernier jour nous reposerons  
gisants de sable en la paume du vent

encore nous faudra-t-il chercher  
sous le poudroiment des aubes  
la perle inavouée  
encore faudra-t-il marcher  
avec sous les semelles  
la boue des chemins  
où nous avons trop pleuré

le jour s'avance je le suis  
sans relâche au papier je confie le vol  
du corbeau blanc de mes éclipses  
son ombre caresse mes silences  
voluptueusement je bois l'absinthe  
et tends la main au vide  
quelqu'un s'en saisira  
sera-ce Dieu...  
sera-ce un ange...  
ou une gueuse ?



poème  
nécessité de lieu  
urgence de dire  
de poser sur le papier  
cette matière impalpable  
ce sable de déraison  
non point posséder l'écrit  
mais être possédé par lui  
innocent et vierge  
à chaque page blanche

la quête du poète ne regarde que lui  
elle n'est point le bonheur  
le bonheur est un état de grâce instantané  
que favorise un concours occasionnel  
de circonstances aléatoires  
il n'est point artefact  
à quoi bon le poursuivre  
le poète ne pourra qu'en rêver  
seul importe l'à construire... l'à créer  
ce qui n'est plus à bâtir est voué à la ruine et à l'oubli

la permanence n'est point d'ici  
tout est éphémère hormis l'illusion  
et dans l'illusion de l'impermanence du poème  
transparaît l'absolue vérité mot à mot exprimée

bien sûr l'instant est de sable  
mais sa trace est éternelle  
et parce que sa trace demeure  
l'instant demeure

le poème est lieu de vie  
bien qu'éphémère soit la vie  
aussi la vie est éternelle  
évanescence et permanence  
sont les deux visages de Dieu  
et l'acte du poète façonne l'éternel  
avec des mots fugaces  
oui le poète est à l'image de Dieu

la quête du poète est l'écriture absolue  
exprimer ce qui doit être dit  
tout cela et rien de plus  
en tout temps veiller à proclamer  
le vrai  
le beau  
l'absolu  
et rien que cela  
hormis quoi tout ne lui sera  
que silence  
et solitude

Solitude je te salue  
reine des nuits amères  
impératrice aux rêves de sable  
l'on t'appelle et te repousse  
tu suscites désir et crainte  
et l'on oublie  
à chaque fois que deux êtres se complaisent  
que ce qu'ils nomment aimer  
n'est que simple accordance de leur même solitude

Solitude  
à-corps-danse  
l'on t'épouse en naissant  
et il n'est de divorce possible  
devant l'autel de ta loi  
en toi seule se trouve la vérité  
la voie de l'accomplissement  
en toi seule toute création  
vie et mort  
amour et haine  
matière et néant  
lumière et ténèbre

d'un battement d'aile  
je t'appelle  
d'un frisson  
d'un murmure  
ma paume s'impatiente  
mon souffle t'invente  
je suis déjà ton ombre  
dans la lumière naissante



Solitude je viens  
au blanc pays de tes merveilles  
quérir le nom du monde  
me livrer à l'amer de tes sables  
au tendre de tes paumes

en cette nuit muette  
bord à bord emplir de mon silence  
la vérité de tes lèvres  
cueillir à pleine brassée le bouquet de tes yeux

sans larmes ni regrets  
sans voile ni pudeur  
immerger en tes lagunes offertes  
tous les frémissements  
toutes les extases

prendre en flagrant délit d'abandon  
ton regard évadé de l'instant  
savourer le vide  
le silence  
l'absolu dépouillement d'un aveu de ciel

imprégner mes absences  
de tes humeurs  
de tes fragrances  
de ta plénitude  
désirer ton espace  
en boire la mouvance  
en savourer l'arôme  
le ravissement  
en ma mémoire désormais  
tes images complices  
tes mains offertes  
tes secrets

Solitude saurai-je  
l'amer de tes sables...





ACHEVÉ D'IMPRIMER  
À CINQUANTE EXEMPLAIRES  
SUR LES PRESSES DE MA CAVE  
À L'ÉTÉ MMIV

